

REUNION COOP2ND DU 14/11

Excusés : Lorraine et Alexandra

Présents : Pierre, Sylvain, Bernard, Sophie, Julie, Marco, Jean-Félix, Elisabeth, Pauline

QUOI DE NEUF ?

Julie : a organisé un marché de connaissance pendant un voyage scolaire. Cela a été une réussite

<https://podeduc.apps.education.fr/video/109036-marche-de-connaissancesmp4/>

Sylvain : sortie d'un ouvrage sur les aménagements flexibles, avec des nombreux chapitres sur des fonctionnements coopératifs : <https://esf-scienceshumaines.fr/accueil/509-flexibiliser-la-classe.html>

Avec des chapitres de PE et de second degré. S'ensuit un échange à propos de la question de savoir si les profs lisent des livres de pédagogie ou didactique et du fait que les enseignants qui lisent s'éloignent sans toujours s'en rendre compte des pratiques du plus grand nombre.

Julie : présence en cours d'une doctorante en didactique des mathématiques sur l'enseignement de la géométrie

Pauline : ça donne envie de s'engager dans son métier d'enseignante en participant à des réunions pédagogiques

Elisabeth : témoignage d'un stage d'été sur de la vannerie.

Sylvain : soutenance de la thèse de doctorat de Guillaume Caron sur le tutorat en collège, le mercredi 10 décembre de 9h00 à 13h00 sur le site Saint Charles à Montpellier

Proposition de thèmes :

- Comment faire privilégier les buts de maîtrise aux élèves sur les buts de performance ? 8
- Comment mobiliser des élèves sans noter leurs travaux ? 6
- Comment lutter contre la constante macabre (l'effet Posthumus) ? 7

THEME : COMMENT FAIRE PRIVILEGIER LES BUTS DE MAITRISE AUX ELEVES SUR LES BUTS DE PERFORMANCE ?

Sur les différences entre buts de maîtrise et buts de performance

: <https://journals.openedition.org/rfp/84>

Après avoir écouté une conférence de Grégoire Borst, beaucoup d'élèves basculeraient vers des buts de performances à cause d'une survalorisation des notes.

Est-ce qu'une pratique d'évaluation qui accompagne des apprentissages (en donnant la possibilité aux élèves de reprendre un entraînement après une évaluation ratée) peut orienter ces élèves vers des buts de maîtrise ?

La culture de la performance est un peu partout dans nos vies. Un seul enseignant, dans le cadre de ses cours, peut rarement modifier ces influences. Pour les parents, que leur enfant réussisse dans la société serait aussi importante.

Une application comme Pronote met directement les parents et les élèves face à ses moyennes, le but devenant de veiller à ce que ces moyennes ne baissent pas ou augmentent. Il

existe même une autre application (Ecole directe) qui traduit des validations de compétences en moyenne, même quand les enseignants n'en donnent aucune.

Il peut arriver que des enseignants se plaignent d'élèves qui ne travaillent que pour des notes, alors que ce système de notes est alimenté par l'école.

Serait-il possible de donner aux élèves en début de trimestre la moyenne qui sera indiquée sur leur bulletin en fin de trimestre, afin qu'il soit ensuite plus facile de se centrer sur les apprentissages ?

Au cours du collège, les élèves glisseraient lentement de préoccupations autour de l'apprentissage à des préoccupations de performance mesurées par la moyenne. Ainsi même la boucle évaluative fonctionne de moins en moins surtout si les élèves sont satisfaits de leurs moyennes.

Pour transformer la manière d'évaluer, il serait possible de renforcer la présence de l'évaluation par des *feedbacks* et en impliquant les élèves. Cela permet de faire vivre une alternative à l'école, à la vie aussi, avec l'espoir que les élèves en conservent un excellent souvenir de l'école.

Une manière de réduire la part de la performance serait de donner beaucoup de notes, afin de dédramatiser les échecs.

Les expériences de classes sans note dans l'académie de Montpellier ont été rapidement arrêtées parce que sources de beaucoup de confusions dans le rapport aux attendus scolaires.

Il serait aussi possible d'associer buts de maîtrise et buts de performances :

- en considérant la performance comme la validation (la reconnaissance) d'un apprentissage maîtrisé
- en dissociant les programmations d'enseignement des progressions d'apprentissages (pour que chacun puisse travailler et progresser à son rythme, la priorité étant que chacun progresse)
- en expliquant aux élèves que ce sont leurs travaux qui sont évalués, par eux/elles en tant qu'élèves
- en laissant les élèves se confronter à des obstacles pour qu'ils puissent ressentir le plaisir d'avoir dépassé l'obstacle, réussi leur défi

Au début des années 2000, beaucoup de collèges sont passés aux "sans note" en supprimant les évaluations. Cette expérience a été rapidement arrêtée car les élèves se sont retrouvés sans *feedback*. L'idée serait d'allier les deux types de motivation.

Pour ce faire, quelques principes :

1. On fixe une note de 18 pour arrêter de travailler (et reconnaître un apprentissage atteint).
2. Ce ne sont pas les élèves qui sont évalués, c'est le travail. L'évaluation donne une information
3. Faire une différence entre la programmation d'enseignement de l'enseignant et les progressions d'apprentissages des élèves
4. Ce qui provoque le plus de sécrétion d'ocytocine ou dopamine c'est la galère.

"Essayer de troquer la drogue dure de la perf. par la « drogue dure » du progrès (allier performance et maîtrise). Le principe serait alors de rendre accessible une sorte de jauge (ou un mur avec des briques) qui fasse apparaître les progrès successifs des élèves (sous forme d'avancées constructives).

Pour sensibiliser les élèves à accorder de l'importance aux premières évaluations (afin qu'ils se montrent sérieux dès le début), plusieurs stratégies sont possibles :

- proposer de repasser les évaluations en plus des cours (que ça coûte aux élèves)
- donner une note à toutes les évaluations (et calculer les moyennes à partir de toutes les notes obtenues)
- prévoir dans l'emploi du temps des élèves un temps de travail personnalisé (où il est possible de s'entraîner et de demander à repasser une évaluation - après avoir averti l'enseignant)

Bilan : 8 soleils - 1 nuage

"Ce n'est pas un problème de note ou pas, mais plutôt de performance ou de maîtrise"

"On est rentré dans des préoccupations très techniques, pas seulement philosophiques"